

## **Nativité du Seigneur, Année A Messe de la Nuit, 24 décembre 2022**

*Lectures : Is 9, 1-6 ; Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc ; Tt 2, 11-14  
Évangile selon saint Luc 2, 1-14*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

Le Christ est notre paix, il nous rassemble en cette nuit et nous venons d'horizons divers. En venant en notre monde, il a fait des païens et des juifs un seul peuple. Cette année, en cette nuit de lumière pour nos deux peuples qui fêtent Noël et Hanoukka en même temps, c'est l'unité tant espérée et la bienveillance pour chaque être humain qui est célébrée. L'événement a la forme d'un berceau, le chant de l'ange et de la troupe céleste nous livre la réalité fragile mais étonnamment puissante du mystère de l'Incarnation. Dieu vient pour le bonheur du monde, il est de toutes nos rencontres même sur fond de ténèbres et de guerre.

D'ailleurs, lorsque Jésus naît, nous sommes sous le règne du tyran Auguste qui recense la terre et veut prendre le contrôle du monde, être celui qui détient le pouvoir et la vérité. Pendant ce temps, de manière apparemment dérisoire tel le combat de David contre Goliath se joue le salut du monde. Un couple, Marie et Joseph, s'installent dans une mangeoire pour mettre au monde leur enfant qui prend le nom de Jésus : Dieu sauve. Tout devient possible comme lorsque la vie avait surgi d'un couple âgé et stérile : Sarah et Abraham.

Frères et sœurs, nous sommes dépositaires d'une parole de consolation et nous venons puiser à la source et nous émerveiller ce qui est difficile et coûteux. « Le facile et la pente est de désespérer et c'est la grande tentation », disait déjà Péguy. Dieu prend la peine d'envoyer un ange pour nous garder dans l'espérance.

Ces derniers temps, la liturgie nous a d'ailleurs souvent mis en présence de l'ange Gabriel. Le songe de Joseph, l'annonce à Zacharie et l'Annonciation à Marie. La liturgie nous fait entendre la voix de l'ange qui encore et toujours veut chasser la crainte : « Ne craignez pas. » Dans le désir de Dieu de guérir nos peurs, il y a le rôle de l'ange, de Dieu qui veille et nous guide dans nos affaires humaines.

Dans la diversité de nos partages et de nos rencontres de ces dernières semaines, quel a été le plus bel événement, celui qui a semé le plus de joie ? Prenons le temps de la laisser remonter à notre esprit et notre cœur durant cette nuit. Ai-je été attentif à la présence de Dieu dans ces instants privilégiés ?

Marie et Joseph auraient pu s'enfermer dans leur précarité, se protéger de l'abandon qui était le leur, ne pas prêter attention à l'ange. Les conditions n'étaient pas forcément remplies pour la prière. Dieu y était à l'œuvre comme l'ange qui, tous ces jours a parlé à Joseph à Zacharie, à Marie. Les temps sont difficiles mais nous sommes dépositaires d'une exigence de qualité d'humanité. La vie surgit et on ne l'attend pas.

Eh bien oui, frères et sœurs c'est possible. Nous chantons la gloire de Dieu car un Sauveur nous est né ! Deux mille ans après, les ténèbres des péchés sont toujours là mais nous voulons croire que Dieu les éloigne par sa présence. L'humanité de Dieu allume un feu en nos obscurités. Nous croyons qu'il ne s'éteindra jamais et que l'amour de Joseph et de Marie se répandra sur toute l'humanité.

Tout commence discrètement dans une mangeoire et c'est aussi sans bruit que la vie surgira du tombeau au matin de Pâque. Sans bruit la vie fait son œuvre et Dieu est là. Le roi s'avance au milieu des crises de ce monde et nous met en chemin vers un accomplissement et non pas vers un jour où tout s'arrêtera sans qu'on sache pourquoi. L'achèvement c'est la trêve de Noël qui n'aura pas de fin : la paix.